

Développement local

Le Burundi à l'école camerounaise

■ Une délégation du Comité interministériel chargé de la préparation du Projet de développement communautaire intégré au Burundi vient de séjourner dans la région de l'Est.

Synthèse de Steve LIBAM

Le Comité interministériel chargé de la préparation du Projet de Développement communautaire intégré au Burundi (Prodeci-Turikumwe) a effectué une visite au Cameroun du 3 au 11 février 2020. La délégation burundaise, conduite par Samuel Ndayisenga, directeur général de l'Office national de protection des réfugiés et apatrides (ONPRA) et président du Prodeci, est venue s'enquérir de l'expérience camerounaise en matière de développement local et de gestion des réfugiés. Ce, à travers le Programme national de développement participatif (PNDP) dans l'appui au développement local, depuis 2004. Après deux phases de mise en œuvre satisfaisante, la troisième phase du PNDP lancée en 2016 a bénéficié en

2019 d'un financement additionnel de la part de la Banque mondiale. Ce guichet spécial IDA 18 pour les réfugiés et les communautés hôtes, cible les situations où la présence des réfugiés exerce une pression économique et sociale sur les ressources des localités accueillant ces réfugiés.

C'est dans ce cadre que la délégation burundaise, s'est rendue dans les villages Moïnam (commune de Mandjou), Abo Botila et Gado Badzéré (commune de Garoua-Boulai). «Nous sommes satisfaits et impressionnés de ce que nous avons vu au Cameroun. Au sein des communautés, nous avons constaté que les réfugiés vivent harmonieusement avec les Camerounais. Dans les sites, ces mêmes réfugiés sont encadrés par le HCR et tout se passe sans incident majeur. Nous avons été frappés par le fait que les terres soient données aux réfugiés



La délégation interministérielle burundaise s'est enrichie de l'expérience du PNDP.

par les populations hôtes sans la moindre contrepartie. C'est une belle leçon que nous allons implémenter en la réadaptant à notre contexte (...) En somme, le Cameroun est un bel exemple en matière d'accueil et d'encadrement des réfugiés en situation de crises humanitaires», a déclaré Samuel Ndayisenga.

Selon les données du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), au 30 septembre 2019, la région de l'Est comptait environ 183 000 réfugiés centrafricains. «Le PNDP intervient dans les villages à travers les Plans communaux de développement qui intègrent les besoins et pro-

blèmes des réfugiés qui vivent au sein des communautés d'accueil. Les réponses que nous apportons participent de façon globale au développement et facilitent l'épanouissement des réfugiés et populations hôtes», explique Claudine Ashetkue-mun, la coordonnatrice du PNDP pour la région de l'Est.

Le séjour de la délégation burundaise s'est achevé au campement Baka de Mayos dans la commune de Dimako. Le Prodeci y est allé toucher du doigt les œuvres du PNDP en faveur de cette couche sociale minoritaire dans les domaines de l'éducation, la santé, l'agriculture et l'économie.